

DOSSIER HM

On trouvera dans ce dossier un extrait des échanges qui ont eu lieu entre juillet et octobre 1994 avec

Tribune Juive (Yves Derai, Laurent Cohen)
Libération (Michel Samson, Jean Luc Pouthier, François Devinat)
Globe Hebdo (Patrick Girard)
Meyer Maarek
Le mouvement Loubavitch (Monsieur Azimov)
RCJ (Shlomo Malka)
L'AFP
Léon Askenazi (Manitou)
André Chouraqui
Ferid Boughedir (Halfaouine, l'enfant des terrasses)
Le Monde (Henri Tincq)
Joseph Sitruk (Grand rabbin de France)
Charles Gutenberg (Paris)
Serge Adda (Haïfa)
Hédia et Taoufik Khaddar (Tunis)
Gilles Bernheim
Raphaël Draï
Shmuel Trigano
Yaffa Guez (Paris)
l'arche (Meïr Waintrater)
Claude Nataf (avocat, historien)
Le Pape (Vatican)

En annexe, la dernière lettre adressée par le Cardinal Decourtray au Grand rabbin Joseph Sitruk.

La retranscription des conversations n'étant pas incluse, il manque les entretiens avec

Daniel Farhi (MJLF)
Benny Cohen (ancien président du Consistoire)
Nicolas Brimo (Le Canard enchaîné)
Emile Moatti (Fraternité d'Abraham) qui nous a communiqué la lettre du Cardinal Decourtray
Henri Cohen Solal
Albert Myara
Jacques Attali
André Chouraqui
Shmuel Trigano
Gilles Bernheim
Shlomo Malka (RCJ)
Bernard Allali (ATPJT)
Henri Tincq (Le Monde)

23 juin 1994

Haï TAIEB
9 rue Saint Bernard
75011 PARIS
Tel: 43 48 81 21
Fax: 43 72 26 87

**A l'attention de Jean Luc POUTHIER
qui l'a transmise à François DEVINAT**

LETTRE A LIBERATION
REBONDS
Monsieur Michel Samson

Le sujet de mon intervention intéresse bien sûr, au premier chef les Juifs.
Mais si l'on y prête l'attention qu'il mérite, on comprendra aisément qu'il est aussi très important pour les Chrétiens.

Voici mon histoire:

Elle commence avec une Bible, ce qui est logique.
Prenons, si vous voulez, la Bible du Rabbinate français, datée de 1966, et qui a été, jusqu'à cette date historique de la publication du premier fascicule intitulé Entête d'André Chouraqui, la référence obligée des Juifs francophones.

J'ai prétendu qu'il y avait dans cette Bible au moins deux erreurs (de traduction, bien sûr) qui sont tellement incroyables, tellement énormes qu'on pourrait demander la démission du Grand Rabbin.

Devant l'absence de réactions des autorités théoriquement responsables, j'ai été dans l'obligation de faire des révélations.
Ces révélations devraient paraître (si Dieu veut) dans le numéro de Tribune Juive daté du 6 ou du 7 juillet.

Je ne peux donc décemment pas vous communiquer cette information, mais je peux par contre vous offrir un autre scoop:
Je demande l'annulation des élections et je me porte candidat au poste de Grand Rabbin de France.
(et je commence ma campagne tout de suite.)

Haï TAIEB

de Claude TAIEB à TJ le 940701 à 13h50

Chers amis,

Je dois transmettre un article à Laurent Cohen.

Mais je viens d'avoir des problèmes de Fax.

Alors j'aimerais que quelqu'un me confirme la réception de ce petit mot par un simple:
"OK",

faxé au numéro suivant:

43 72 26 87.

Merci et Chabbat Chalom à tous.

CT.

PS. Quelqu'un parmi vous a-t-il trouvé la réponse à ma première question?

Voici le texte:

Le peu de temps, le peu de place dont je dispose m'oblige à envoyer un télégramme:

Message urgent adressé au Grand Rabbin de France.

Il faut réparer un Hilloul HM gravissime.

Prière répondre à ces deux questions:

1/ Dans la Bible du Rabbinate, Exode 3,3, s'est glissée une monumentale erreur de traduction. Laquelle?

2/ Pouvez-vous, Monsieur le Grand Rabbin, confirmer ou éventuellement démentir, l'information selon laquelle le génitif de Zeus serait Dios, lequel a donné Dios, Dio et Dieu?

Pouvez-vous me dire pourquoi mon fils doit lire dans un livre juif que Zeus a créé le ciel et la terre?

Je vais vous raconter une histoire.

Un jour, je me promenais, et j'ai vu quelque chose d'extraordinaire.

Et là, j'ai entendu une voix, et je lui ai parlé, et elle m'a répondu, et comme j'étais craintif et respectueux, j'ai cru que c'était Dieu.

Vous comprenez quel danger j'ai couru.

J'étais à deux doigts d'être fou.

Heureusement, j'avais à peine commencé à dire: "Mon Dieu..." que la Voix m'interrompit et me dit:

"Je ne m'appelle pas Dieu."

Et là je fus guéri de ma folie et je pus retourner parmi les hommes.

Effectivement je n'avais pas parlé à Dieu et Dieu ne m'avait pas répondu.

Si l'enjeu de cette question échappe à certains, je serais heureux qu'on me donne l'occasion de l'expliquer.

Le règne de Dieu prend fin aujourd'hui et nous, Juifs, nous sortons de l'emprise romaine.

Docteur Claude Louis Haï TAIEB

PS.

Il s'agit ici d'informations complémentaires destinées à Laurent Cohen.

Laurent,

Ce que j'ai demandé à Yves DERAÏ c'était de pouvoir m'exprimer librement et je ne lui ai pas caché mon souhait de m'adresser à Joseph SITRUK.

Avec tout le respect, ou malgré, ce qui revient au même, que je dois à notre Grand Rabbin, je tiens à lui dire que quand quelqu'un, qui a plus de 50 ans est obligé de courir à droite et à gauche, j'entends Michel SAMSON de Libération, Patrick GIRARD de Globe Hebdo, Nicolas BRIMO du Canard enchaîné, quand on vient de s'entretenir avec Bernheim lui-même, quand on a demandé à Daniel FARHI son avis, quand on a voyagé et qu'on a serré la main du Steipler, quand on a bu un thé avec et chez le Rav Shakh, quand on a quelque chose d'important à dire aux malheureux orphelins du Rabbi de Loubavitch, quand quelqu'un vous dit:

- Jo, j'ai quelque chose d'important à te dire, tu ne peux pas te défiler.

Désolé pour mon irrespect mais on m'a dit (probablement Lachon Haraa)

Sitruck? il répond jamais.

Moi je crois pas, tu sais, je suis Tune, comme toi et je sais que tu vas me dire ici même (je veux dire dans les colonnes de cette merveilleuse Tribune) et pas plus tard que la semaine prochaine:

"Oui, Claude Louis Haï TAIEB, je t'écoute, qu'as-tu à me dire?"

le 940703 à 19h50

de Claude TAIEB à Yves DERAÏ
IMPORTANT ET URGENT

Cher Yves,

Ceci est une prière.

Je te supplie de ne pas bloquer ce qui est en train de se faire.

Je me demande comment nous avons fait pour en arriver à ce qui ne peut être qu'un malentendu.

En tout cas, si j'ai fait une erreur, je te demande pardon.

Je te répète que je ne parle que de la publication d'une seule page, la première, et je suis prêt à une concession majeure, c'est qu'on supprime toute la phrase litigieuse, c'est à dire qu'on n'interpelle personne.

La seule chose importante c'est cette parole qui de toutes façons se fera entendre.

J'aurais été heureux que le mérite t'en revienne parce que tu es le seul vrai journaliste que j'ai rencontré.

A bientôt.

PS. Je suis sûr que si un jour je suis Grand Rabbin, nous ferons du bon travail ensemble. Si tu veux m'éviter 4 jours et 4 nuits d'angoisse, faxe moi au 43 72 26 87 un simple "Chalom". Merci.

Claude.

le 940705 à 15h50

de Claude TAIEB à Tribune Juive
IMPORTANT ET URGENT

Chers amis,

Je sais que l'actualité est chargée.

Mais ça me paraît étonnant, bizarre, pathétique, dramatique, inesthétique, que personne à TJ ne réponde à la question que j'ai posée.

Je ne parle pas de celle du buisson ardent, je parle de la page que j'ai transmise à Yves DERAÏ puis à Laurent COHEN.

Va-t-elle sortir demain oui ou non.

Je ne demande pas autre chose:

qu'on me faxe un simple oui pour oui et un non pour non.

Comme vous pouvez vous en douter si vous avez compris de quoi il s'agit, j'ai douze autres façons de le dire, et treize autres canaux par où la nouvelle peut passer.

Et j'ai des dispositions à prendre.

Je voulais seulement, par affection pour TJ et par amitié pour Yves, vous donner la possibilité de publier la nouvelle les premiers.

A bientôt j'espère.

Claude.

Mon numéro de Fax: 43 72 26 87

PJ: Lettre à LIBERATION

le 940705 à 17h30

de Claude TAIEB à Tribune Juive

IMPORTANT ET URGENT

Cher Yves, chers amis,

J'ai appelé ma femme, mon frère et des amis pour leur dire ma joie.

De grands événements se préparent et j'aimerais vous y associer.

Ma campagne électorale commence avec un geste symbolique.

Je voudrais que les autorités tunisiennes érigent une stèle, dans le parc de l'avenue Habib Thameur, stèle sur laquelle serait inscrit ceci:

"Ici, dans le périmètre délimité par ces grilles se trouvait l'ancien cimetière juif de Tunis."

J'ai commencé les négociations avec ces mêmes autorités.

Chalom et je compte sur vous pour la grande fête qui aura lieu bientôt.

Claude.

le 940706 à 10h08

de Claude TAIEB à Meyer MAAREK

Voici pour commencer deux pages.

Il y en aurait d'autres mais je n'ai pas le temps de les retirer tout de suite.

En tout cas il ne faut pas manquer le Tribune Juive de demain.

A bientôt.

Claude.

Mon numéro de Fax: 43 72 26 87

le 8 juillet 1994 à 13h27

**MESSAGE URGENT
ADRESSE
AU MOUVEMENT LOUBAVITCH**

Je vous ai adressé il y a quelques heures un message téléphonique.
Etant donné l'importance de la chose, je préfère qu'il soit confirmé par Fax.
Le message était le suivant:

"J'ai un message pour vous de la part du Rabbi"

Merci et Chalom.

Claude TAIEB

LETTRE A GLOBE

Monsieur,

J'aimerais, par votre intermédiaire, m'adresser au Grand Rabbin de France.

Joseph, tu permets que je t'appelle Jo? Tu sais, je suis Tune comme toi, et je suis légèrement plus vieux que toi.

Je voudrais te dire quelque chose entre quat'zyeux. Tu veux bien m'écouter?

Oui, je sais, excusez mon irrespect, mais sachez, Monsieur le Grand Rabbin, que depuis des années j'essaye de percer le mystère qui me conduira à la clé qui me permettra d'ouvrir la porte pour trouver les outils qui me permettront enfin de comprendre pourquoi, lorsque dans ce monde qui nous intéresse, ce monde juif, mais aussi ce monde d'aujourd'hui, avec ses urgences, pourquoi quand on veut signaler une fuite de gaz on se heurte à l'administration avec dossiers et empreintes digitales.

Ne croyez pas que j'exagère, l'historique de mes démarches est consigné dans des écrits qui seront bientôt publiés.

Mais, pour l'instant, une seule urgence:

Nos chercheurs viennent de découvrir que la Bible du rabbinat n'est pas cachère.

Vous ne comprenez pas? ce n'est pas grave, j'ai encore soixante dix façons de le dire.

Autre façon:

Il y a dans ce livre, pour être plus exact, dans le verset 3 de Exode 3 une erreur de traduction tellement énorme qu'elle pourrait, si nous acceptions d'en faire une bonne blague, de celles que le peuple juif fait parfois à l'humanité, qu'elle pourrait je dis, faire la une des journaux.

Autre façon:

Monsieur le Rabbin, ou Jo comme tu voudras, dis-moi, tu le savais toi que Dieu c'était Zeus? et si tu le savais pourquoi tu nous a pas dit, et si tu le savais pas, quelle ignorance!

LETTRE A HEDIA ET TAOUFIK

Très chers,

J'ai l'impression qu'un grand moment est arrivé.

Je vais essayer de vous expliquer et si vous jugez bon de faire publier cette lettre j'en serais très heureux.

Comment nommer ce moment: le retour des Juifs? le retour de Juifs? les retrouvailles?

Je ne sais pas, mais ce qui est certain c'est qu'il y a des choses que je voudrais vous dire à vous deux.

Depuis que j'ai quitté la Tunisie, voici maintenant 32 ans, je dis parfois à des amis, à des intimes, que je suis un mort-vivant.

Ce n'est pas vrai pour tout évidemment. La France est un pays merveilleux, malgré la difficulté qu'il y a lorsqu'on porte un nom comme TAIEB.

Paris est une très belle ville et je peux dire que professionnellement les Français m'ont admis comme un des leurs.

J'ai obtenu assez facilement ma naturalisation, je suis devenu médecin, j'ai même été pendant un moment Chef de service, actuellement je suis installé dans un beau quartier, rue de Rennes, et je fais de la psychanalyse et de la psychothérapie.

Tout va pour le mieux dans le meilleurs des mondes.

Mais l'odeur du jasmin n'a pas cessé de me torturer.

Or voici, comme on dit dans la Bible, or voici que cette année, il y a une quinzaine de jours, je retourne en Tunisie que je n'avais pas revue depuis près de 20 ans.

Et là il s'est passé quelque chose de très étrange, de très inhabituel, quelque chose qui m'a remué, qui m'a bouleversé mais que je ne peux pas (encore?) raconter.

Mais j'ai fait un rêve.

Mon rêve le voici:

Mes parents sont toujours vivants. Ma mère se porte plutôt bien mais mon père a (en tout cas c'est ce qu'on dit dans la famille) exactement l'âge de Bourguiba.

Tous mes ancêtres sont enterrés en Tunisie et je sens aujourd'hui que j'ai besoin de voir la tombe de mes grands parents que je ne connais pas. Je ne parle pas de mes grands parents, encore que j'aie bien connu ma grand mère mais pas mon grand père. Bref, je m'égare, excusez-moi.

Alors mon rêve c'est celui-là.

Mon père va revenir lui aussi en Tunisie dans environ un mois.

Moi j'aurais volontiers demandé au Président Ben Ali une entrevue, mais je pense que si je vous l'explique, vous pourrez lui expliquer et ça m'évitera de le déranger.

J'aimerais qu'on honore mon père comme un symbole. J'aimerais qu'on le reçoive officiellement, qu'on l'écoute, qu'on entende son histoire, qu'on connaisse son magasin au Souk, il y a beaucoup de choses que je souhaite dans ce rêve, mais il y en a une qui me paraît importante et douloureuse, mais qui est malheureusement incontournable, c'est que pour sceller une telle réconciliation, il faudrait qu'on inaugure ensemble une stèle, dans ce beau jardin de l'avenue Habib Thameur, stèle qui dirait simplement:

Ici, dans le périmètre délimité par ces grilles, se trouvait l'ancien cimetière juif de Tunis. Voilà, l'essentiel est dit, et comme dans toute lettre qui se respecte, il y a un post-scriptum.

Je reconnais que ce fut une erreur de m'éloigner de la Tunisie au point d'être si peu informé de l'actualité et de ne pas savoir comment va Bourguiba, mais si vous vouliez vraiment être très gentil, si vous vouliez faire un merveilleux cadeau à un homme remarquable, un juste dont tous les Arabes qui l'ont connu ont dit, disent et diront que c'est vraiment quelqu'un de bien, faites qu'il serre la main de Bourguiba et qu'il le revoie avant de perdre complètement sa vue qui décline rapidement.

Merci et à bientôt.

Claude Louis Haï TAIEB

LE 8 JUILLET 1994

A 13 HEURES

FAX ADRESSE A SHLOMO MALKA
RCJ

Monsieur,

Depuis que j'essaye de me faire entendre, il y a quelque chose que j'ai entendu, c'est que les journalistes sont des gens sérieux à qui on ne fait pas dire n'importe quoi.

De plus ils se méfient des inconnus et des excités.

Mais moi, tu m'as vu, donc je ne suis pas un inconnu et le jour où Yves DERAÏ et Meïr WAINTRATER ont parlé de l'élection du Grand Rabbin, j'avais quelque chose d'important à dire sur ce sujet mais je me suis tu, donc je ne suis pas un excité.

Il y a quelque chose de grave dont je voudrais parler et si vous ne voulez pas me donner 10 minutes d'antenne, ça m'obligera à prendre un chemin beaucoup plus long, chemin sur lequel j'ai planté des jalons, et je termine par notre devise:

Si tu ne me crois pas aujourd'hui, tu comprendras demain
oitrhm za rhm al oav

Chalom

Claude TAIEB

AFP

J'envoie cette lettre à (et je tiens à ce que cette liste soit publiée pour qu'on sache qui est quoi)

Le Figaro

Le Monde

L'Evènement du jeudi

Le Nouvel Observateur

Le Canard enchaîné

Passages

Tribune Juive

L'Arche

Globe Hebdo

L'Express

Libération

L'Humanité

Info Matin

Jeune Afrique

L'AFP bien sûr

Mais aussi RJL (Radio juive languedocienne)

Shlomo Malka (pour qu'il sache enfin ce que je faisais chez lui ce jour-là)

Daniel Farhi, à qui j'ai promis des nouvelles

à mon père, bien sûr

à Joseph SITRUK, évidemment

à Gilles BERNHEIM, que j'aime bien malgré son refus.

J'essayerai aussi de l'envoyer à mes amis, quoique, si elle est publiée, ce ne sera pas nécessaire.

Voilà:

Il y a juste une chose que j'essaye de faire entendre, et je n'y suis pas arrivé (je veux dire carrément que les journalistes que j'ai rencontrés ont refusé)

Je demande que les élections pour le Grand Rabbinate de France soient annulées et je me porte candidat pour les prochaines.

Rabbi Haï TAIEB

le 940710 à 13 heures

LETTRÉ A TRIBUNE JUIVE

(j'espère qu'ils l'ont gardée!)

le 940710 à 18h30

de Claude TAIEB à MANITOU

IMPORTANT ET URGENT

Voici la page de Tribune Juive ainsi que l'article A Dieu.

Si c'est illisible à cause du grisé, faxe-moi "illisible" et je découperai la page de TJ pour la passer dans le Fax.

Si l'histoire t'intéresse, faxe moi un "encore" et je t'envoie la suite.

A très bientôt.

PS. Vois, aujourd'hui j'ai 50 ans et j'ai connu trois géants dans ce demi-siècle, c'est mon père, toi et Lacan.

Claude.

le 940710 à 19h45

de Claude TAIEB à MANITOU

IMPORTANT ET URGENT

Très cher et vénéré maître,

Tu n'as pas demandé de suite, donc je ne t'ennuyerais pas avec la suite.

Mais j'ai l'impression que, soit tu m'as envoyé voir ailleurs si tu n'y étais pas, soit que tu es trop modeste.

Parceque c'est à toi que je m'adresse et c'est de toi que j'ai besoin.

En tout cas, voici tout ce que je peux te proposer aujourd'hui.

J'ai à côté de moi un "tvlvdg tvarkm", et la kippa sur la tête bien sûr.

Si je te dis que j'ai trouvé quelque chose d'énorme que ni i'sr, ni j'bmr, ni vnrpvo, ni arzw jba n'ont vu (en tout cas ils n'en ont pas parlé) accepterais-tu de m'écouter?

Claude.

le 940710 à 21h15

de Claude TAIEB

à

MANITOU

IMPORTANT ET URGENT

Tu ne réponds pas. J'espère que c'est parce que tu es parti, autrement, ça veut dire qu'on est dans une belle merde.

En tout cas moi je continue à télégraphier.

Voici ce dont il s'agit:

g,g,tvms

esm était en train de faire paître le bétail de vrti

Or voici, la boule de métal était sur l'eau et la boule ne coulait pas.

Il aurait pu dire n'importe quoi:

comment ça se fait qu'elle flotte?

comment ça se fait qu'elle ne coule pas?

mais certainement pas ce qu'il a dit:

"comment ça se fait qu'elle n'est pas en métal?"

Respectueusement.

Chalom.

Claude.

le 940711 à 14h15

de Claude TAIEB à André CHOURAQUI

IMPORTANT ET URGENT

Très cher maître,

Voici le message en question.

Par ailleurs, et puisque j'ai la chance de m'adresser directement à vous, j'aimerais vous poser une question.

Pourquoi dans Entête 3,3 Moshé dit

"Pourquoi le buisson ne brûle pas?"

et pas

"Pourquoi le buisson ne se consume pas?"

La dernière fois que je vous ai posé une question sur le Texte, vous m'avez dit (c'était il y a plus de 20 ans)

Interrogez le Texte

Voilà 20 ans que je suis arrêté sur le même verset, je vous en prie, libérez-moi.

Haï TAIEB

Mon numéro de Fax: 43 72 26 87

Envoyé à Chouraqui vers 17h (voir livre de bord) le même fax que Manitou 5 c'est à dire l'information sur la presse.

Envoyé à Manitou, tout de suite après Chouraqui, les mêmes documents de presse

- la lettre à Libération
- la lettre à la presse
- le fax à Shlomo Malka

le 940711 à 16h45

de Claude TAIEB à MANITOU

IMPORTANT ET URGENT

Manitou, je te demande de garder ton calme et de ne pas te mettre en colère contre moi si je n'arrête pas de te dire Réveille-toi!

Il y a quelque chose de très bizarre dans cette histoire alors je te propose de faire un détour (Exode 3,3.)

Pourquoi, dans le fax que tu m'as envoyé, celui du 3 Av (pour l'instant il est seul, donc ne disons pas le premier) tu as écrit (vérifie, puisque la torah est dans ta main)

Exode XXX.3 ?

Pourquoi as-tu parlé d'une boule de feu?

Peux-tu revoir la torah que je t'ai adressée?

Si tu veux que je décrypte, donne-moi dans informations sur ta position pour que je sache dans quelle direction émettre.

Mais je peux aussi te dire sur quelle longueur d'onde je peux émettre pour toi:

Je viens de parler avec Chouraqui, qui m'a demandé d'être son hôte, mais je n'ai pas osé lui dire que j'avais avec moi une femme et deux enfants, l'un de quatre ans et l'autre de deux ans.

Respectueusement.

Chalom.

Claude.

Mon numéro de Fax: 43 72 26 87

PS.

(tu auras compris que de même que je propose de supprimer le mot "Dieu" dans tous les livres juifs, de même que je demande l'annulation des élections pour le Grand Rabbinat de France et que je me porte candidat pour les prochaines, de même que je propose que les nouveaux livres bénéficient de ce Hiddouch: il faut traduire Torah par Original, de même que je souhaite très prochainement négocier avec le président Ben Ali une stèle pour le cimetière juif de Tunis qui a été transformé en jardin public, de même que je m'appelle Haï, comme je ne peux pas dire que j'ai une côte de moins, comme je ne peux pas dire que Baal Chem Tov ça peut se traduire par Possesseur du nom Tov, comme je ne peux pas tout dire à cause du danger, que je suis en train de dynamiter la grande, l'énorme idole et que Manitou doit comprendre sinon la partie va devenir très serrée, trop peut-être, j'oubliais le plus important, Manitou, sais-tu depuis quand on se connaît? en 1962 j'ai eu l'honneur de compter parmi les élus qui ont passé Souccoith avec toi, comme Stéphane Moses, comme Mommy Benzaquen, et depuis je te cours après)

A André Chouraqui, Paris le 12 juillet 1994.

Mon cher maître,

J'ai senti passer sur moi ces derniers jours une sorte de souffle, je dirais plutôt une tempête.

Or aujourd'hui, et j'ai de bonnes raisons de le penser, il se peut que ce soit mon dernier jour.

Après il y aura une éclipse.

Combien durera-t-elle? je l'ignore. Tout ce que je peux vous dire c'est que la précédente a duré dix ans.

Si j'ai réussi à vous faire comprendre mon angoisse, ma terreur, alors certainement vous pardonnerez mon insistance.

Voilà, je voudrais, je veux, je dois, je pense que je peux, je pense qu'On m'a donné les moyens, je pense qu'On m'a demandé d'essayer, j'ai des arguments, j'ai des preuves, autant que vous en voudrez, plus que vous ne pouvez imaginer, j'essaye désespérément de parler, d'annoncer, de poser la question, je n'arrive pas à trouver un être qui a la fois me comprenne et ne me prenne pas pour un fou, je vous demande de l'aide, et c'est très simple.

Je vous expliquerai, il faut que je m'interrompe (problèmes familiaux).

En attendant envoyez moi un fax, tout ce qu'il y a de plus officiel avec votre nom et tout le tralala, faites en sorte que je puisse montrer ce document aux journalistes, et dites, s'il vous plaît, votre impression.

Suis-je fou? suis-je ignorant?

Et quand bien même!

Pouvez-vous user de votre poids pour demander à quelques journalistes de venir m'écouter, pourquoi pas une mini-conférence de presse?

A très bientôt.

Chalom ouvrakha.

Hai Taïeb.

le 940712 à 12h

de Claude TAIEB à MANITOU

IMPORTANT ET URGENT

Cher Manitou,

Cette fois je crois que nous brûlons.

Donc je répète:

Et voici, le buisson brûlait et ne se consumait pas.

Et Moshé dit: ???

D'après le Rabbinate:

Pourquoi il ne se consume pas?

D'après André Chouraqui:

Pourquoi il ne brûle pas?

Et d'après la Torah:

rwbi al wvdm

Il aurait dû dire:

lcva vnnia wvm

Un seul commentateur, à ma connaissance a soulevé le problème, malheureusement je suis en faute d'avoir oublié ce nom, mais Daniel Farhi le connaît.

Respectueusement.

Chalom.

Claude.

Mon numéro de Fax: 43 72 26 87

le 940712 à 17h30

de Claude TAIEB à MANITOU

IMPORTANT ET URGENT

Cher Manitou,

Précision

Il s'agissait d'un "kéri-kétiv".

Il était écrit wvm mais il fallait lire wvdm.

IL FAUT REpondre QUELQUE CHOSE AVANT 19H.

A 19h j'ai rendez-vous avec un certain AZIMOV qui semble être le patron des Loubavitch en France.

Respectueusement.

Chalom.

Claude.

A André Chouraqui, Paris le 12 juillet 1994. (17h36)

Mon cher maître,

Je viens d'écrire un fax pour Manitou dans lequel je lui dis que mon souffle s'arrêtera vers 19h.

Pour vous je tiendrai plus longtemps mais je pense pas plus tard que la fin de ce jour.

A Paris, actuellement, on peut voir trois étoiles assez proches vers 22h45.

Après il sera trop tard.

Envoyez-moi quelque chose.

A très bientôt.

Chalom ouvrakha.

Hai Taïeb.

le 940712 à 18h

de Claude TAIEB

à

Tribune Juive

IMPORTANT ET URGENT

Cher Yves, chers amis,

Si je n'ai ni appel ni fax avant 19h je n'aurai plus rien à vous dire.

Claude.

le 940712 à 18h45

de Claude TAIEB à Monsieur AZIMOV

IMPORTANT ET URGENT

Monsieur,

D'abord pardonnez mon orthographe si j'ai fait une erreur sur votre nom. Je l'ai entendu mais ne l'ai jamais vu écrit.

Nous avons un rendez-vous à 19h pour que je vous parle du message du Rabbi.

Mais je ne viendrai pas, c'est inutile.

Le Rabbi m'a donné des signes me permettant de reconnaître le destinataire et ce n'est pas vous.

Il reste une possibilité, c'est que je puisse parler dix minutes (chronomètre en main) à votre réunion de demain soir.

Si vous avez des questions faxez-les au 43 72 26 87.

Claude TAIEB.

PS.

Si vous aviez cru un seul instant que mon histoire pouvait être vraie vous auriez réagi autrement.

J'ai besoin de trouver un vrai croyant.

le 940913 à 9h45

Cher Manitou,

Je ne veux pas tenter d'interpréter le silence. C'est une aventure périlleuse.

Tu m'as dit la dernière fois que c'était à moi de parler et je t'ai écouté.

Alors Chana Tova.

Tu dois bien t'amuser avec tes étudiants en faisant scintiller les lettres de cette année. Je crois vraiment que cette fois ce n'est pas un souhait. C'est vraiment une bonne année. Comme on dirait: belle soirée, n'est-ce pas?

Tu m'étonnes un peu avec ta façon de dire que je parle à mots couverts ou par paraboles. Je me demande comment être plus clair.

Dans ce qui VA se passer, je t'ai demandé de passer devant, et je te le demande encore. Vas-y, tu es mieux qualifié, ce sera préférable pour la cohérence du monde, s'il te manque quelque chose, je serai avec toi. J'ai maintenant toutes les clés nécessaires. Mais si tu m'obliges (dans tous les sens du mot) alors je risque de ne plus pouvoir résister, je me sens emporté par le courant, je vais LE faire, je vais LE faire venir. Mais jamais, jamais je n'oublierai, Jérusalem d'abord, et mon cher maître ensuite.

PS.

Au moment fatidique je suis pris d'un doute. Pas étonnant, tu diras, c'est ainsi que ça fonctionne.

Réponse de Manitou:

Dis-moi, je t'en prie, de quoi tu me parles? de l'arrivée du Messie? mais figure-toi que tu es un peu en retard. En Israël ça fait des années que nous le savons, que nous le vivons et nous avons, ici, commencé un travail dont vous ne pouvez même pas soupçonner la portée, vous qui êtes exilés dans ces terres inhospitalières, froides et barbares comme leurs dieux adultères.

Une dernière prière avant d'envoyer ma bouteille à la mer. Je ne me fais aucune illusion, autant je sais qu'avec toi ça peut être demain, autant sans toi ce sera long et douloureux, mais nos chansons le disaient déjà:

ùitrhm za rhm al dvw ùav
ecrbv ùvls

ih

le 940913 à 11h

de Claude TAIEB à Tribune Juive

Chers amis,
CHANA TOVA à toute l'équipe.

Cher Yves,
Es-tu toujours d'accord pour cet article sur 2 pages?

Claude

le 25 septembre 1994

LETTRE A FERID BOUGHEDIR

Cher ami,

Permetts que je m'adresse à toi ainsi, et que je t'exprime mon intense affection.

C'est grâce à Lisa que nous nous sommes rencontrés (à Sidi Bou Saïd) et c'est à elle que je confie ce message dont l'importance pour moi est extrême.

Vois-tu, je viens de vivre moi aussi cet instant miraculeux où le rêve douloureux devient réalité parfumée.

J'ai retrouvé mes entrailles que je croyais à jamais disloquées.

Je ne dirais pas qu'elles sont en bon état. Beaucoup reste à faire pour que ces "retrouvailles" ne soient pas "récupérées", que le sens de cet évènement ne soit pas édulcoré, trafiqué, pour que ce moment merveilleux échappe à la politique, au fric, ou tout simplement aux déformations historiques.

Le peu que je sais de ce que tu fais me suffit.

Je n'ai pas beaucoup d'amis.

Ce document va (je l'espère) parvenir à deux personnes à Tunis.

Toi et Taoufik Khaddar.

C'est déjà beaucoup.

Et je voudrais tellement reparler avec toi de Colas, de Paquel, de Ferchiou et de notre passé embaumé.

De cette hallucination qui me hante et dont j'ose à peine parler.

Il me semble que la momie a bougé!

A très bientôt.

Claude TAIEB

le 25 septembre 1994

LETTRE A TAOUFIK

Mon très cher ami,

Je conçois tout à fait que tu aies pu ne pas comprendre mon émotion, mon impatience.

C'est pourquoi je remets aujourd'hui à Lisa ce document qui t'éclairera un peu plus sur cette histoire de cimetière.

Tu verras ainsi que c'est une histoire en poupées russes, et que, si je me bats pour cette stèle, c'est pas seulement parce qu'elle a une importance pour le cimetière du Borgel, c'est pas seulement parce qu'elle a une importance pour les juifs (sic) tunisiens, ni seulement pour les juifs, ni seulement pour la Tunisie, mais aussi parce que c'est le grand rabbin de France, parce que c'est la France et ses immigrés, parce que c'est aussi l'Amérique et ses indiens.

Bref, ce document a une grande importance pour notre amitié à laquelle je tiens.

Je t'en supplie, si tu ne l'as pas encore fait, prends contact avec Zeineb Zouaoui, explique-lui, demande-lui de me pardonner, et surtout dis-lui que si elle ne peut rien faire, je comprendrais et je l'aimerais autant.

Vois-tu, aujourd'hui je n'ai pas de rêve plus cher que d'être à vos côtés pour le grand combat, avec Mandela (il faut faire vite) pour "reconstruire Carthage" (j'ai lu dans Globe Hebdo qu'il avait prononcé ces paroles stupéfiantes pendant que j'étais à Tunis, en juin 1994).

Et surtout, surtout, tiens-moi informé de l'évolution de ce projet d'hommage à Hannibal. Je tiens à assister à cet évènement.

Merci pour ton accueil chaleureux et à très bientôt.

Claude.

le 28 septembre 1994

Docteur Claude TAIEB

Monsieur Henri Tincq Le Monde
15, rue Falguière 75501. PARIS

Monsieur,

Je suis dans l'embarras.

J'ai, disons, besoin qu'une lettre soit publiée dans Le Monde, mais je ne me fais aucune illusion sur le sort de l'abondant courrier que vous recevez.

Ne voyez dans ce désespoir aucun nuage de reproche.

J'ai cinquante ans, je fais un métier difficile, et je ne connais que trop le poids de la réalité, des responsabilités.

Mais je dois tenter ma chance.

Lorsque j'ai écrit à Libération, lorsque j'ai rencontré Nicolas Brimo, du Canard Enchaîné, Patrick Girard de Globe Hebdo, je voulais l'annulation des élections (au Grand Rabinat de France).

Aujourd'hui je me contenterais de la démission du Grand Rabbin.

Mon embarras vient de ce que j'ai toutes les informations, tous les documents, tous les enregistrements qui pourraient rendre cette démission inévitable, mais que je n'ai pas encore trouvé l'organe, le support, le média, le canal, ou simplement le journaliste.

Vous serez, je pense, très intéressé, mais peut-être pas étonné, par mes déboires, par mes nombreuses tentatives auprès de la presse.

Pourquoi un tel barrage?

Cette aventure, qui a commencé en juin 1994, m'a poussé à écrire un livre (je devrais plutôt le qualifier de document) sur cette affaire.

Je vous enverrai volontiers un exemplaire lorsque vous m'aurez signifié que mon histoire vous intéresse.

L'histoire d'un Juif peut-elle intéresser Le Monde?

Oui, si ce Juif s'appelle Jésus.

Les querelles rabbiniques peuvent-elles intéresser des Chrétiens?

Oui si elles portent sur Dieu.

Venons-en à l'essentiel. Ce que j'attends de vous.

Du point où j'en suis (je pourrais parfaitement dire "où nous en sommes", en laissant à ce "nous" tout son mystère), je vois deux possibilités.

Soit, et c'est ce que je préférerais, vous m'accordez un espace de parole, vous acceptez que ma lettre soit publiée (plutôt qu'à la lettre que vous avez entre les mains, je pense à un texte que j'ai préparé pour le journal Le Monde), soit vous me demandez de plus amples informations que je me ferais un plaisir de vous fournir, par courrier, par fax, ou même en vous rencontrant.

J'attends une réponse de votre part, et, si elle est négative, sachez que je continuerai mon combat.

Dr Claude TAIEB.

le 28 septembre 1994

le 29 septembre 1994

Docteur Claude TAIEB

9 rue Saint Bernard

75011 PARIS

Tel: 43 48 81 21

Fax: 43 72 26 87

Monsieur Patrick GIRARD

Globe Hebdo

Cher ami,

Je m'empresse de vous faxer quelques documents qui permettent de faire le point sur la situation actuelle.

C'est, comme je le disais à Henri Tincq, sans beaucoup d'illusions que je m'adresse ainsi aux journalistes.

Mais le combat ne fait que commencer, et déjà certaines zones commencent à frémir.

Je ne sais pas si je vous ai parlé des cimetières juifs de Tunis, mais restez à l'écoute, il va se passer quelque chose de ce côté-là.

Et dès que mon livre sera publié, je me ferai un plaisir de vous le dédicacer.

Le dossier en question est assez volumineux, alors, je vous en prie, si vous avez quelque curiosité, n'hésitez pas à me demander des informations complémentaires.

A très bientôt.

Claude TAIEB.

le 29 septembre 1994

P.J.

Photocopie de la page 13 de TJ du 7/7/94

Lettre à M. le Grand Rabbin

Lettre au Monde.

le 29 septembre 1994

Docteur Claude TAIEB

9 rue Saint Bernard

75011 PARIS

Tel: 43 48 81 21

Fax: 43 72 26 87

Monsieur Joseph SITRUK

Grand Rabbin de France

Monsieur le Grand Rabbin,

C'est sur les conseils, fort sages je le reconnais, de mon amie Michèle, que je vous écris.

L'histoire que j'ai à vous raconter est un peu longue, c'est pourquoi un livre va être publié qui explique les tenants et les aboutissants de cette affaire.

J'ai beaucoup de mal à entrer en contact avec vous.

Mes premières tentatives datent de juin 1994.

Il s'agit de choses que je crois importantes puisqu'il est question de nos cimetières (celui du Borgel, mais aussi celui de l'avenue Habib Thameur), puisqu'il est question du nom de Dieu, et aussi, bien que ce soit accessoire, de la démission de notre Grand Rabbin.

J'attends avec une grande impatience une réaction de votre part sans quoi je ne pourrai plus retenir les journaux.

Monsieur le Grand Rabbin, pourquoi n'avez-vous pas répondu au message urgent que je vous rappelle aujourd'hui par cette photocopie jointe?

Et si vous l'avez fait, pourquoi cette réponse ne m'est-elle pas parvenue?

Je suis certain que pour l'intérêt de notre communauté, mais aussi pour des raisons qui vont bien au-delà, il est urgent que nous nous parlions.

ecrbv ùvls

Claude TAIEB.

le 29 septembre 1994

P.J. Photocopie de la page 13 de TJ du 7/7/9

le 940929 à 9h40

Claude TAIEB à Charles GUTENBERG

Cher ami,

Je suis extrêmement bousculé en ce moment.

En attendant les documents promis, voici un article en forme de télégramme qui a été publié par Tribune Juive le 7 juillet 1994.

J'aimerais, avant de continuer nos échanges, avoir vos réactions.

A très bientôt.

C.T.

le 2 octobre 1994

Claude TAIEB

Monsieur Léon ASKENAZI
Centre Yair. Jérusalem.

Mon cher ami,

Ainsi donc, je suis fou, ou simplement dérangé, ou ce que je dis ne présente pas d'intérêt.

Et toi, ne sachant pas comment me le dire, tu te tais.

Ou alors, c'est une hypothèse que j'envisage aussi, tu n'as ni le temps de m'écrire, ni celui de me téléphoner.

Bon, on se débrouillera comme on l'a toujours fait, et ce n'est peut-être pas plus mal.

Une seule chose quand même: il reste une possibilité, une éventualité, un point à vérifier avant de se précipiter sur des conclusions.

As-tu au moins reçu ce Fax dans lequel je te souhaitais une bonne année?

Il était daté du 940913.

Moi, je continue à te tenir au courant de la situation.

Les choses progressent, malgré les difficultés, et je ne crois pas que le silence des rabbins puisse durer très longtemps.

A très bientôt.

Claude TAIEB.
P.J. Lettre à Sitruk du 29 septembre 1994.

le 2 octobre 1994

le 2 octobre 1994

Claude TAIEB

**Serge ADDA
Haïfa**

Cher Serge,

Oui, ça fait déjà 10 ans.

Oui, beaucoup de choses se sont passées depuis. Pas seulement de l'eau sous les ponts, pas seulement mes deux enfants, mais d'autres choses très importantes et qui nous ramènent exactement à nos discussions de Makoura.

Evidemment, il faudrait un bouquin pour raconter tout ça, et ce bouquin va bientôt sortir.

En attendant, et puisqu'avec toi j'ai très peu de risques d'être pris pour un fou, je te communique le résumé de l'histoire, et je te fournirai petit à petit les documents en fonction de tes questions, de tes réactions.

Ce que nous attendions depuis longtemps est arrivé. Je sais qui est Dieu. Je suis en train de provoquer l'annulation des élections au Grand Rabinat de Paris, ou la démission du Grand Rabbín. Je me présente aux prochaines élections. Une fois élu, je contacte immédiatement le Dalai Lama et les chefs indiens d'Amérique. Puis je m'adresse au Pape.

Il faut agir vite car d'après les informations que j'ai reçues, le dévoilement va se faire à Pourim.

Tu peux appeler à Jérusalem Manitou au 811 004 ou au 633 070 et Chouraqui au 715 387.

Ils savent beaucoup de choses. Si tu le fais, et si tu as l'impression qu'ils ne me prennent pas au sérieux, je t'en prie, fais-le moi savoir, ça me permettra d'adapter ma stratégie.

ecrbv ùvls

le 6 octobre 1994

**Monsieur Gilles BERNHEIM
3 rue Chauffourniers
75019 PARIS**

Mon cher ami,

Je vous adresse deux documents indispensables à la compréhension de ce qui se passe actuellement autour de cette question au Grand rabbin.

J'espère que notre prochaine rencontre me permettra de vous rassurer pleinement sur la pureté de nos intentions.

Il ne s'agit ni plus mais ni moins que de *àse svdik*.

Par ailleurs j'aimerais que nous lisions ensemble le verset en question (*g,g tvms*).

A très bientôt.

ecrbv àvls

Claude TAIEB.

le 6 octobre 1994

le 6 octobre 1994

Docteur Claude TAIEB

9 rue Saint Bernard.75011 PARIS
Tel: 43 48 81 21. Fax: 43 72 26 87

Monsieur André CHOURAQUI
Jérusalem

Mon cher maître,

Que s'est-il passé?

Quelque chose dans ma lettre vous a froissé?

Ou alors vous m'avez oublié. Et j'avoue que j'essaye de me raccrocher à cette hypothèse.

Il y a une sérieuse bataille qui a commencé et dont vous entendrez les échos dans peu de temps j'espère.

J'avais envie, et surtout besoin, que vous y participiez.

Je me suis peut-être mal expliqué.

Parce que je suis, comme vous l'êtes, conscient de l'incongruité et de la gravité de l'emploi du mot Dieu pour des Juifs qui se prétendent fidèles au Nom, je me suis lancé dans cette bataille que je n'hésite pas à qualifier de *ùse svdik*.

Vous ne pouvez pas imaginer ce qui m'arrive en ce moment.

Est-ce vraiment trop demander à André Chouraqui qu'il m'appuie, qu'il m'apporte sa caution la plus ferme, la plus officielle sur un point, un seul?

"Oui, Dieu c'est Zeus."

Après, je me débrouillerai, même si aucun journaliste ne veut m'entendre.

Est-ce vraiment trop demander à André Chouraqui qu'il ne m'en veuille pas pour ma maladresse?

ecrbv ùvls

le 10 octobre 1994

Mme Arlette LEVY
A l'attention de M. Raphaël DRAI
Tribune Juive

Mon cher ami,

Nous nous sommes rencontrés à Montpellier vers 1985, brièvement, trop pour que je vous tutoie, bien que nous le faisons déjà à l'époque.

Il m'arrive de lire vos articles, je suis la parution de vos livres, et j'ai souvent pensé vous recontacter.

Aujourd'hui, je crois que c'est votre dernier article dans l'Arche qui a provoqué le déclic.

Comment peut-on faire pour se parler, ou pourquoi pas, pour un échange par Fax?

ecrbv ùvls

Claude TAIEB.

le 10 octobre 1994

le 10 octobre 1994

l'arche
A l'attention de Raphaël DRAI
Prière de transmettre

Mon cher ami,

Je viens d'adresser un Fax à Tribune Juive pour entrer en contact avec vous.

Pourriez-vous me communiquer, à l'un des numéros ci-dessus, de préférence votre numéro de Fax et je vous expliquerai.

ecrbv ùvls

Claude TAIEB.

le 10 octobre 1994

le 10 octobre 1994

Claude TAIEB

9 rue Saint Bernard 75011 PARIS

Tel: 43 48 81 21 Fax: 43 72 26 87

Monsieur Raphaël DRAÏ

Mon cher ami,

Je viens d'obtenir votre numéro de Fax par l'arche.

Comme je vous l'écrivais dans un message que TJ devrait vous transmettre, nous nous sommes rencontrés à Montpellier mais je ne pense pas que vous me reconnaissiez.

Votre article sur Wotan et Israël m'a beaucoup intéressé.

J'aimerais, puisque j'ai l'impression que notre travail se rejoint quelque part, dans le Nom pour être plus précis, vous adresser ces deux pages.

Et puis, j'espère à bientôt.

Au fait, où êtes-vous maintenant? A l'époque vous étiez à Strasbourg, je crois.

ecrbv ùvls

Claude TAIEB

P.S.

Si ce n'est pas trop vous demander, confirmez-moi que vous avez bien reçu mon message, car je rencontre en ce moment des problèmes (techniques ou humains) avec les transmissions.

le 10 octobre 1994

A l'équipe de l'arche

Chers amis,

Votre efficacité est géniale.

Pourriez-vous faire la même chose pour Shmuel Trigano qui est un vieil ami que je n'ai pas revu depuis peut-être 15 ans?

ebr edvt

Claude TAIEB.

le 10 octobre 1994

P.S.

Si ce Fax tombe sur une autre personne que celle qui vient de m'envoyer les coordonnées de Raphaël Draï, elle risque de ne pas comprendre.

Je voudrais un moyen de joindre Shmuel de préférence par Fax, sinon par téléphone.

Merci.

le 10 octobre 1994

l'arche
A l'attention de Shmuel TRIGANO
Prière de transmettre

Cher Shmuel,

Je n'ai que le numéro et l'adresse de la rue Rébeval.

J'essaye de te retrouver mais ça m'a l'air plutôt difficile.

J'envoie ce petit mot à l'arche pour qu'ils te le transmettent.

Pourrais-tu me téléphoner ou me faxer tes coordonnées actuelles?

ecrbv ùvls

Claude TAIEB.

le 10 octobre 1994

le 10 octobre 1994

Yaffa GUEZ

Très chère,

Fais-moi seulement savoir si tu reçois mes messages.

ecrbv ùvls

Claude TAIEB.

le 10 octobre 1994

le 10 octobre 1994

Serge ADDA

? v n

le 10 octobre 1994

Serge ADDA

Cher Serge,

Tu as mis beaucoup de temps pour réagir, et ça c'est un mystère dont j'aimerais bien avoir l'explication.

Je t'ai déjà dit qu'il y avait trop de documents dans ce dossier, donc tes questions sont les bienvenues puisqu'elles me permettront de choisir.

En attendant, voici quelques petits détails pour te faire un début d'idée.

ecrbv ùvls

Claude TAIEB.

le 10 octobre 1994

P.J.

- page 13 de Tribune Juive du 7 juillet 1994
- Lettre à Libération
- Lettre à Sitruk

le 16 octobre 1994

**Monsieur Meïr WAINTRATER
l'arche**

Cher ami,

Je vous remercie de m'accorder la possibilité de m'exprimer dans l'arche.

C'est bien évidemment un sujet qui me tient à cœur depuis de longues années et je vais essayer d'être aussi clair et aussi bref que possible quoique la proposition qui m'a été retransmise par Madame Schneidermann est une véritable gageure.

Comment, en aussi peu de mots, dire quelque chose qui doit provoquer un choc majeur et salutaire à l'intérieur de notre communauté, mais aussi, on le comprendra aisément, dans le monde chrétien?

Essayons tout de même.

Je vais, dans ces quelques lignes en forme de télégramme, comme je l'ai fait dans le numéro de Tribune Juive du 7/7/94, avancer quelques affirmations solidement établies, et, si l'on souhaite des preuves, je me propose de les fournir par la suite.

Tout part du fait que Dieu c'est Zeus.

.....

POURQUOI DIEU EST UN BLASPHEME.

Dans un premier temps le débat avait porté sur la question de l'étymologie du mot "Dieu". Il est maintenant établi de façon indiscutable que ce mot n'est rien d'autre qu'une des formes grammaticales du mot "Zeus".

Dans un deuxième temps, nous avons multiplié les efforts pour attirer l'attention de la communauté sur ce Hilloul HM dramatique. Devant l'inanité de nos démarches, nous proposons aujourd'hui une réflexion sur ce phénomène surprenant.

Nous savons que nous vivons dans un monde où les dieux de l'Olympe ont envahi le ciel (noms des planètes), se sont emparés du temps (noms des jours de la semaine), où l'aigle de Zeus trône aussi bien à la Maison Blanche que sur les étendards de Berlin, et on sait pertinemment que Tzar, Czar, Kaiser ne sont que des émules de César.

Pourquoi alors que, conscients de l'aliénation culturelle provoquée par notre séjour dans une civilisation gréco-latine, nous ne disons plus samedi mais Shabbat, Pâque mais Pessah, Pentecôte mais Shavouoth (j'arrête car la liste serait trop longue), pourquoi continuons-nous à dire "Dieu"?

La raison la plus immédiate c'est l'ignorance. On ne connaît pas le sens de ce mot. Mais bientôt tout le monde saura.

Là où l'histoire devient passionnante c'est lorsque, une fois cette vérité établie, on assiste à des comportements de fuite qui semblent inexplicables.

Pour aller vite, je dirais qu'on a du mal à renoncer à ce mot (en français, bien sûr!) parce qu'on ne sait pas comment renoncer au concept.

Il est clair maintenant que ce dans quoi les Juifs (mais aussi les Chrétiens hélas) sont piégés c'est justement dans ce concept de Dieu, c'est à dire quelque chose qu'on peut désigner par un seul mot, un seul nom, et il est certain que nous avons ainsi franchi la première étape vers l'idolâtrie.

Si les Juifs sont incapables de renoncer à une vision simpliste, et s'ils ont besoin d'un nom, alors, de grâce, qu'on l'appelle Norbert ou John, mais s'il vous plaît, surtout pas Jupiter!

Et pas God non plus, car de même que Dieu est Zeus, God est Wotan.

La gravité de cette situation vient de ce que, alors même que nous avons conservé les Noms, alors même que nous savons que c'est Elohim qui créa les cieux et la terre, que c'est Adonaï qui parla à Moshé, nous pensons, nous disons et nous traduisons (entre autre à nos enfants) que ce sont là des noms de Dieu.

Le génie du peuple juif (ou sa bénédiction) est d'avoir compris (ou d'avoir reçu la révélation) que l'homme peut percevoir plusieurs faces, plusieurs manifestations, plusieurs attributs, mais que cette diversité, cette multiplicité apparente, n'est que la forme humainement accessible d'un Un qu'il n'est pas question de prétendre appréhender dans une quelconque vision, dans une quelconque conception, et qu'en aucun cas on ne peut Lui donner un nom qui désignerait, qui engloberait le Tout.

Et c'est même une des façons de comprendre notre Shéma Israël.

Hanouccah approche. Purifions-nous, débarrassons-nous de cette souillure et que chacun offre sa bible du Rabinat à un Chrétien car bientôt nous allons leur faire comprendre comment Rome les a trompés.

P.S..

Je propose que, de même que notre combat a permis de nettoyer les dictionnaires français de cette définition injurieuse qui s'y trouvait récemment encore (juif=usurier), nous

demandions, en l'honneur de Hanouccah, que l'on rappelle que le terme de "macchabée", même si on tient à lui laisser la signification qu'il a en français, a pour nous une origine et un sens qui ne sont pas évoqués même dans le Grand Robert.

ecrbv ùvls

Claude TAIEB.

le 21 octobre 1994

Madame Myriam Ruszniewski

le 21 octobre 1994

Madame,

La version que vous venez de me proposer par téléphone comptait 380 mots.

Je vous propose celle-ci, un peu plus courte, mais qui préserve une phrase essentielle, celle sur l'étymologie de "Dieu".

Rappelez-moi au 43 48 81 21 si quelque chose vous gêne.

Je vous remercie et vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments respectueux.

ùvls tbs

Claude TAIEB.

POURQUOI DIEU EST UN BLASPHEME.

Nous savons que nous vivons dans un monde où les dieux de l'Olympe ont envahi le ciel (noms des planètes), se sont emparés du temps (noms des jours de la semaine), où l'aigle de Zeus trône aussi bien à la Maison Blanche que sur les étendards de Berlin, et on sait pertinemment que Tzar, Czar, Kaiser ne sont que des émules de César.

Mais on ignore que "Dieu" n'est rien d'autre qu'une des formes grammaticales du mot "Zeus".

Pourquoi alors que, conscients de l'aliénation culturelle provoquée par notre séjour dans une civilisation gréco-latine, continuons-nous à dire "Dieu"?

Pour aller vite, je dirais qu'on a du mal à renoncer à ce mot (en français, bien sûr!) parce qu'on ne sait pas comment renoncer au concept.

Il est clair maintenant que ce dans quoi les Juifs (mais aussi les Chrétiens hélas) sont piégés c'est justement dans ce concept de Dieu, c'est à dire quelque chose qu'on peut désigner par un seul mot, un seul nom, et il est certain que nous avons ainsi franchi la première étape vers l'idolâtrie.

Si les Juifs sont incapables de renoncer à une vision simpliste, et s'ils ont besoin d'un nom, alors, de grâce, qu'on L'appelle Norbert ou John, mais s'il vous plaît, surtout pas Jupiter!

Et pas God non plus, car de même que Dieu est Zeus, God est Wotan.

La gravité de cette situation vient de ce que, alors même que nous avons conservé les Noms, alors même que nous savons que c'est Elohim qui créa les cieux et la terre, que c'est Adonaï qui parla à Moshé, nous pensons, nous disons et nous traduisons (entre autre à nos enfants) que ce sont là des noms de Dieu.

Le génie du peuple juif (ou sa bénédiction) est d'avoir compris (ou d'avoir reçu la révélation) que l'homme peut percevoir plusieurs faces, plusieurs manifestations, plusieurs attributs, mais que cette diversité, cette multiplicité apparente, n'est que la forme humainement accessible d'un Un qu'il n'est pas question de prétendre appréhender dans une quelconque vision, dans une quelconque conception, et qu'en aucun cas on ne peut Lui donner un nom qui désignerait, qui engloberait le Tout.

Et c'est même une des façons de comprendre notre Shéma Israël.

Claude TAIEB

le 23 octobre 1994

**Monsieur Henri TINCQ
Le Monde**

le 23 octobre 1994

Monsieur,

C'est avec un vif empressement que je réponds à votre invitation.

Le désir, le besoin que j'ai de voir ma lettre publiée par Le Monde, sont tels que, lorsque vous me demandez en quoi vous pouvez m'aider, je reste sans voix.

J'espère que ce texte vous apportera la réponse que je n'ai pas su trouver.

Faites-moi la grâce de croire que je souffre terriblement de mon exil, de ma difficulté à exister comme interlocuteur dans ce débat majeur, et permettez-moi d'y trouver une petite place.

Et, je vous en prie, pardonnez mon impatience et ne me laissez pas trop longtemps sans nouvelle.

Avec tous mes remerciements.

Claude **T**aïeb

P.S.

Vous m'avez surpris et inquiété en disant que j'écrivais beaucoup au Monde.

J'ai dans ma vie écrit trois lettres au Monde.

La première c'était dans la nuit du 4 au 5 juin 1967. Cette lettre, dont hélas je n'ai pas pu retrouver une copie, je suis allé la porter moi-même boulevard des Italiens. Il devait être 4 ou 5 heures du matin.

La deuxième c'était en 1980, et j'ai conservé la réponse du Dr Escoffier-Lambiotte.

Et la troisième c'était le 28 septembre 1994 à Henri Tincq.

Aurais-je un ou plusieurs homonymes?

Je joins à cette lettre mon "article" en trois pages.

LETTRE AU PAPE

Je suis un enfant de la colonisation. C'est à dire à la fois victime et heureux bénéficiaire de la conquête de mon pays par une grande civilisation.

L'histoire est remplie de ces visites dont vous honorent vos voisins.

Parfois, comme le raconte Eduardo Galeano dans *Les veines ouvertes de l'Amérique Latine*, ces visites sont une brutale agression, un épouvantable crime, et parfois, comme ce fut le cas en Tunisie, vous avez la chance de voir débarquer chez vous un poète qui vous fait aimer Bach.

Je remercie le ciel de m'avoir fait naître au bon moment. Le lycée Carnot était un magnifique établissement et la qualité de l'enseignement dispensé nous a permis, malgré le terrible soleil africain, de rivaliser avec nos camarades de Henri IV ou de Louis le Grand dans d'épiques concours généraux.

Non, je ne suis pas dupe de cet échange de bons procédés. J'ai servi l'Empire, et il n'a pas été avare puisque non seulement il me compte aujourd'hui parmi ses citoyens (naturalisé, on dit, j'espère que son intention n'était pas de m'empailler) mais il m'a permis de choisir mon métier, la vie que je veux mener et m'a même, avec une étonnante générosité, une assurance surprenante, confié des tâches assez importantes.

Le métier que j'ai appris me permet de dire aujourd'hui que l'Empire est malade.

Venant, comme André Chouraqui, de ces zones troubles où s'affrontent, se fécondent, se dissolvent nos identités juive arabe et occidentale (ou chrétienne), j'ai été très tôt frappé par l'importance des facteurs culturels et identitaires dans les différentes formes de pathologie que j'observais, tout comme mon éminent collègue Tobie Nathan.

Le génie de Lacan nous a apporté une formulation universitaire de ce que nous avons toujours su, c'est que le signifiant nous construit, nous habite, détermine et explique nombre de nos comportements, de nos mystères.

Lacan est allé même jusqu'à proposer un mécanisme d'explication de la psychose par une aberration fonctionnelle siégeant en un point précis de l'édifice psychique, ce point étant un signifiant-maître, le "nom du père".

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'étayer mon affirmation. La maladie de notre civilisation est telle que certains préfèrent la nommer syphilisation.

Les manifestations de ce mal se sont tellement étendues, diversifiées, que nous sommes contraints à l'indifférence, à l'anesthésie, à la distorsion de nos perceptions pour pouvoir continuer à vivre sans devenir tout simplement fous (ils y en a tout de même qui ont ce courage).

Ma thèse est double.

D'abord, je me suis appliqué depuis des décennies à construire des passerelles, qui sont devenues des ponts, entre les thérapies individuelles et les thérapies de groupes.

Rien n'empêche de soigner une civilisation, une société.

Ensuite, je pense qu'un des symptômes de ce mal est le morcellement, la dissociation, au sens où on l'entend dans la schizophrénie:

"Cette désagrégation peut se définir comme un désordre discordant des phénomènes psychiques qui ont perdu leur cohésion interne. On parle aussi de dislocation (Spaltung, en allemand) pour désigner ce trouble fondamental."

Henri Ey. Manuel de Psychiatrie.

D'où cette question fondamentale.

Qu'est-ce qui divise aujourd'hui Juifs, Chrétiens et Musulmans? (pour ne parler que des fils d'Abraham)

Qu'est-ce qui fait qu'ils ont perdu leur cohésion interne, qu'est-ce qui les disloque?

La réponse est étonnamment simple, au moins dans sa formulation.

La lire, la comprendre, c'est une tout autre affaire.

C'est Dieu.

Pas étonnant diront certains, c'est le maître du monde et rien n'arrive qu'il ne l'ait décidé.

Idiot diront d'autres, Dieu n'existe pas.

Aussi, pour éviter d'oiseuses querelles, je précise tout de suite que je parle du signifiant "Dieu".

"Saint François Xavier arriva au Japon en 1550 pour convertir les insulaires. Il lui fallait de toute urgence un nom japonais pour leur annoncer le vrai Dieu qu'ils devaient adorer. Son interprète, un Japonais récemment devenu chrétien, dès qu'il comprit son problème, lui suggéra une solution: Daïnitchi. Or, ce nom, dans le bouddhisme, désigne Bouddha identifié au Grand Soleil. Dans la prédication de saint François Xavier, « Bouddha Grand Soleil » créait les ciels et la terre, parlait à Adam, à Abraham, à Moshé, à Jésus... Les auditeurs de tels prêches avaient de quoi être surpris. Notre missionnaire s'aperçut de la confusion, élimina le nom de Daïnitchi de son discours et le remplaça... par quoi ? Pour ne plus se tromper, il choisit d'appeler Élohim du nom qui lui était donné à la fois en latin et en portugais: Dominus Deus. Mais ce nom, chaque fois qu'il le prononçait, soulevait l'hilarité de ses auditoires. Il finit par comprendre sa seconde erreur, plus grave que la première: Dominus Deus prononcé à la portugaise signifiait en sino-japonais Gros Mensonge. Cette fois, ce n'était plus Bouddha mais le Gros Mensonge qui se révélait à l'humanité, d'Adam à Jésus!"

André Chouraqui. L'amour fort comme la mort.

Pourquoi, alors que le français (langue admirable, langue qu'il faut défendre contre

l'abêtissement qui l'assaille de tous côtés) a choisi de poser la question de cette façon: comment t'appelles-tu? comment s'appelle-t-il? pourquoi traduisez-vous les noms propres, pourquoi ne laissez-vous pas à Sitting Bull, à Jésus, leur nom?

Pourquoi avoir choisi "Dieu" qui n'est rien d'autre qu'une des formes grammaticales de Zeus?

Tout comme d'ailleurs God n'est qu'un des avatars de Wotan.

Pourquoi sinon parce que nous sommes toujours dans cette civilisation gréco-romaine, sous ce ciel peuplé de planètes comme Jupiter, Mars ou Vénus, que nous traversons le temps de notre semaine avec ces mêmes pensionnaires de l'Olympe, que la lettre juive est restée dans son enveloppe, et que je me demande si l'accusation fondamentale de l'Eglise envers les Juifs (ne pas avoir reconnu la messianité de Jésus) n'est pas tout simplement une projection (au sens psychanalytique du terme) sur un bouc émissaire de sa propre trahison.

Oui, si le Sauveur est déjà venu, les Juifs veulent le savoir.

Oui, si le Pape m'entend, s'il veut bien que je m'adresse à lui, je lui dirais ceci.

Si un inconnu peut te parler, si tu réponds aux humbles, alors je n'ai pas besoin de ce détour immense et comique dans lequel je me suis engagé. Inutile d'être Grand rabbin de France pour demander au Pape qu'il me fasse connaître Jésus, lui, son enseignement, et sa bonne nouvelle.

Mais n'oublie pas que je viens du peuple du Livre, du peuple de la Lettre, et que je ne crois pas au Père Noël.

Jésus disait-il "Dieu" en s'adressant à son Père?

Et si tu te demandes, comme Saint François Xavier, comment tu vas Le nommer, sache qu'Il a plusieurs noms, mais que ta question Lui a déjà été posée par Moshé (et non pas Moïse):

" Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je?"
La Bible. Traduction de Louis Segond.

Tu trouveras ce passage dans Noms (et non pas Exode) 3, 13.

Et si tu veux quelque chose de plus court, rien ne t'empêche de faire comme nous, et de L'appeler tout simplement "le Nom".

H.M.

Claude Taieb.

le 28 octobre 1994

le 28 octobre 1994

Cher Manitou,

J'ai parlé hier du nom de Dieu avec Jacques Attali. Il m'a fait à peu de choses près la même réponse que toi: "oui, vous avez raison, c'est bien Zeus, mais nous parlons en français, et s'il fallait établir un dictionnaire...."

Je l'ai interrompu et je lui ai dit que je posais seulement la question des noms propres.

Evidemment, personne ne peut répondre.

Si on traduisait ton nom dans une autre langue, je crois que tu accepterais qu'on trouve un équivalent à Manitou, un mot en japonais qui veuille dire quelque chose comme "Le grand maître" mais je crois sincèrement que tu te révolterais si tu apprenais que le nom qu'on t'a donné veut dire "le gangster".

Alors, pourquoi on ne m'entend pas?

J'avais voulu, j'aurais voulu, je voudrais, je veux encore que tu m'aides à comprendre pourquoi toi tu ne m'entends pas. Je suis sûr que du même coup, je comprendrai pourquoi personne ne m'entend.

Logiquement, la cause devrait se trouver en moi.

Mon message est brutal, accusateur, c'est un cri, un cri de douleur.

Mais c'est aussi une énigme logique.

Comment peut-il coexister chez quelqu'un d'aussi brillant que toi le combat contre les catégories de la pensée hellénique (ou romaine), l'analyse précise des mécanismes par lesquels ces entités symboliques nous aliènent, et une telle impossibilité à prendre conscience que tu es prisonnier de Zeus.

Si seulement tu m'avais laissé une heure!

Viens me voir, ou je passe te prendre, et en une heure je t'explique de façon logique, rationnelle, raisonnable, pas comme l'illuminé pour lequel tu me prends, mais en scientifique, en stratège, quels coups (très simples) on a à jouer dans cette partie qui est en train de se terminer.

Mais pour le dernière fois (ou l'avant-dernière), parle-moi ouvertement. Moi, c'est comme ça que je guéris les malades, par la parole honnête.

. ùvls tbs

Claude TAIEB.